

Appel aux Âmes

Message du Cœur de Jésus au monde

Nihil obstat :
Toulouse, 20 Juin 1945.
L- Sempé, S. J.

Imprimatur :
Toulouse, 21 juin 1945.
Déliès, v. g.

Cet opuscule est extrait du message confié par le Cœur de Jésus à Sœur Josefa Menéndez, religieuse de la Société du Sacré-Cœur (1). Cachée dans le silence du cloître des Feuillants (Poitiers) l'humble petite Sœur qui a laissé, pour suivre l'Appel divin, son foyer et son Espagne, devient l'instrument choisi de l'Amour.

Le Cœur brûlant de Jésus se découvre à ses yeux, Il se communique à elle, la façonne à son gré et la fait entrer en participation de son Oeuvre Rédemptrice. Puis, il lui confie ses Désirs et lui demande de les passer au monde.

Ces pages n'ont d'autre but que de répondre à cet appel en lui permettant d'atteindre une multitude des âmes fidèles choisies et consacrées.

Que toutes les reçoivent donc et les lisent. Qu'elles y trouvent chaque jour leur lumière et leur force. Qu'elles se fassent «collaboratrices de cette Oeuvre d'amour». Qu'elles soient «l'aliment de ce feu que le Cœur de Jésus veut répandre sur la terre...» et que, selon son Désir, elles forment entre elles «une chaîne d'âmes qui s'embrase de plus en plus d'amour, de l'amour qui se confie et attend tout de Lui, afin qu'enflammées de ce Feu, elles le communiquent au monde entier».

(1) Un Appel à l'Amour. Le Message du Cœur de Jésus au monde et sa Messagère : Sœur Josefa Menéndez

Les desseins de l'Amour.....	5
Mission des âmes choisies.....	7
Valeur des actions ordinaires.....	8
Vie d'union à son Cœur.....	9
L'abîme de la Miséricorde.....	11
L'Amour utilise les misères.....	12
Attendre tout de son Cœur.....	14
Voilà mon oeuvre d'amour.....	16
Mon Cœur est vôtre : Prenez-le !.....	18
Les désirs du Cœur de Jésus.....	19
Appel aux âmes choisies.....	20

Les desseins de l'Amour.

6 août 1922.

Je ferai connaître que mon oeuvre repose sur le néant et la misère, et que c'est le premier anneau de cette chaîne d'amour que Je prépare aux âmes de toute éternité. Je me servirai de toi pour montrer que J'aime la misère, la petitesse et le rien.

Je ferai connaître aux âmes à quel point mon Cœur les aime et leur pardonne, et comment leurs chutes mêmes Me servent de complaisance... oui, écris-le... Me servent de complaisance. Je vois le fond des âmes, leur désir de Me plaire, de Me consoler, de Me glorifier... et l'acte d'humilité qu'elles sont obligées de faire en se voyant si faibles est précisément ce qui console et glorifie mon Cœur.

Peu importe leur petitesse ; Je supplée à ce qui leur manque.

Je ferai connaître comment mon Cœur se sert de leur faiblesse même pour donner la vie à beaucoup d'âmes qui l'ont perdue.

Je ferai connaître que la mesure de mon Amour et de ma Miséricorde envers les âmes tombées n'a pas de limites. Je désire pardonner ; Je Me repose en pardonnant. Je suis toujours là, attendant avec amour que les âmes viennent à Moi. Qu'elles ne se découragent pas ! Qu'elles viennent ! Qu'elles se jettent dans mes Bras ! Qu'elles ne craignent rien, Je suis leur Père.

Beaucoup de mes Epouses ne comprennent pas assez tout ce qu'elles peuvent faire pour attirer à mon Cœur des âmes qui sont plongées dans un abîme d'ignorance, sans savoir combien Je désire les rapprocher de Moi pour leur donner la vie... la véritable Vie.

Oui. Je t'enseignerai mes secrets d'Amour, Josefa, et tu seras un exemple vivant de ma Miséricorde, car si J'ai tant d'amour et de prédilection pour toi qui n'es que misère et rien, que ne ferai-je pas pour d'autres âmes beaucoup plus généreuses que toi !

7 août 1922.

Viens... entre dans mon Cœur, il est si facile au rien de se perdre dans cet abîme d'Amour !...

J'irai ainsi consumant ta petitesse et ta misère.

J'agirai en toi, Je parlerai par toi, Je Me ferai connaître par toi. Que d'âmes trouveront la vie dans mes Paroles ! Combien reprendront courage en comprenant le fruit de leurs efforts ! Un petit acte de générosité, de patience, de

pauvreté... peut devenir un trésor et gagner à mon Cœur un grand nombre d'âmes...

8 septembre 1922.

Je ne regarde pas l'action, Je regarde l'intention. Le plus petit acte fait par amour acquiert tant de mérite et Me donne tant de consolation !... Je ne cherche que l'amour, Je ne demande que l'amour !

Mission des âmes choisies.

30 octobre 1922.

Lorsqu'une âme est assez généreuse pour Me donner tout ce que Je lui demande, elle amasse des trésors pour elle et pour les âmes, et les arrache en grand nombre au chemin de la perdition.

C'est par leurs sacrifices et leur amour que les Âmes choisies de mon Cœur sont chargées de répandre mes Grâces sur le monde.

Oui... le monde est plein de périls... Que de pauvres âmes entraînés vers le mal ont sans cesse besoin d'un secours visible ou invisible... Ah ! Je le répète, mes Âmes choisies savent-elles assez de quel trésor elles se privent et privent d'autres âmes, quand elles manquent de générosité?...

Je ne veux pas dire qu'une âme soit libérée de ses défauts et de ses misères, par le fait même que Je la choisis. Cette âme peut tomber et tombera plus d'une fois encore, mais si elle s'humilie, si elle reconnaît son rien, si elle essaie de réparer sa faute par de petits actes de générosité et d'amour, si elle se confie et s'abandonne de nouveau à mon Cœur... elle Me donne plus de gloire et peut faire plus de bien aux âmes que si elle n'était Pas tombée.

... Peu M'importent la misère et la faiblesse, ce que Je demande à mes Âmes, c'est l'amour !

Oui... une âme, malgré sa misère, peut M'aimer jusqu'à la folie... Comprends bien cependant que Je ne parle que des chutes d'inadvertance et de fragilité, non des fautes préméditées et volontaires.

... Offre ta vie, quoique bien imparfaite, afin que toutes mes Âmes choisies comprennent bien la mission si belle qu'elles peuvent accomplir par leurs actions ordinaires et leurs efforts quotidiens. Qu'elles n'oublient jamais que Je les ai préférées à tant d'autres, non à cause de leur perfection, mais de leur misère... Je suis tout Amour et le feu qui M'embrase consume toutes leurs faiblesses.

... Je te dirai encore les secrets de mon Cœur.. Mais le désir qui Me consume est toujours le même : c'est que les âmes connaissent de plus en plus mon Cœur.

Valeur des actions ordinaires.

30 novembre 1922.

Ecris pour mes Âmes :

L'âme qui fait de sa vie une constante union avec la Mienne, Me glorifie et travaille grandement au profit des âmes. Ainsi fait-elle un travail qui, en soi, n'a que peu de valeur ?... Si elle le baigne dans mon Sang ou l'unit à celui que Je fis Moi-même durant ma Vie mortelle, de quel fruit ne sera-t-il pas pour les âmes !... plus grand peut-être que si elle avait prêché au monde entier !... Et cela, soit qu'elle étudie, parle ou écrive... soit qu'elle couse, balaie ou se repose... pourvu, premièrement, que cette action soit réglée par l'obéissance ou le devoir, et non par le caprice; secondement, qu'elle soit fait en intime union avec Moi. recouverte de mon Sang et dans une grande pureté d'intention.

Je désire tant que les âmes comprennent cela ! Ce n'est pas l'action qui, en soi, a quelque valeur, c'est l'intention dans laquelle elle est faite. Quand je balayais et travaillais dans l'atelier de Nazareth, Je donnais autant de gloire à mon Père que lorsque Je prêchais au cours de ma Vie publique.

Il y a beaucoup d'âmes qui, aux yeux du monde, ont une charge importante et procurent à mon Cœur une grande gloire, c'est vrai ; mais J'ai beaucoup d'âmes cachées qui, dans leurs humbles travaux, sont des ouvrières bien utiles à ma Vigne, car c'est l'Amour qui les meut et elles savent, en baignant leurs plus petites actions dans mon Sang, les recouvrir d'or surnaturel.

Mon Amour va si loin que, du rien, mes Âmes peuvent retirer de grands trésors.

Quand, dès le matin, s'unissant à Moi, elles offrent toute leur journée avec l'ardent désir que mon Cœur s'en serve pour le profit des âmes... quand avec amour, elles font tout leur devoir, heure par heure et moment par moment, quels trésors n'amassent-elles pas en un jour !

Je leur découvrirai de plus en plus mon Amour.. Il est inépuisable et il est si facile à l'âme de se laisser guider par l'amour !

Vie d'union à son Cœur.

2 décembre 1922.

Ecris pour les âmes :

Mon Cœur est tout Amour et cet Amour embrasse toutes les âmes, mais comment pourrai-je faire comprendre à mes Âmes choisies la prédilection de mon Cœur qui veut se servir d'elles pour sauver les pécheurs et tant d'âmes exposées aux périls du monde ?

C'est pourquoi, Je veux qu'elles sachent combien le désir de leur perfection Me consume, et comment cette perfection consiste à faire leurs actions communes et ordinaires en intime union avec Moi. Si elles comprennent bien cela, elles peuvent diviniser leur vie et toute leur activité par cette étroite union à mon Cœur, et quelle valeur n'a pas un jour de Vie divine !...

Quand une âme brûle du désir d'aimer, rien ne lui est difficile ; mais se sent-elle froide et sans élan, tout lui devient pénible et dur... Qu'elle vienne à mon Cœur et reprenne courage!... Qu'elle M'offre cet abattement !... Qu'elle l'unisse à l'ardeur qui Me consume et qu'elle reste en sécurité, car sa journée sera d'un prix incomparable pour les âmes ! Mon Cœur connaît toutes les misères humaines et Il en a grande compassion.

Mais Je ne désire pas seulement que les âmes s'unissent à Moi d'une manière générale, Je veux que cette union soit constante et intime; comme est l'union de ceux qui s'aiment et qui vivent près l'un de l'autre, car s'ils ne se parlent pas sans cesse, du moins se regardent-ils et ont-ils mutuellement les attentions et les délicatesses qui sont le fruit de l'amour.

Si l'âme est dans la paix et la consolation, sans doute, lui est-il facile de penser à Moi. Mais si la désolation et l'angoisse la saisissent, qu'elle ne craigne pas ! Un regard Me suffit, Je le comprends. Et seul, ce regard obtiendra de mon Cœur les plus tendres délicatesses.

Je répéterai encore aux Âmes combien mon Cœur les aime !... car Je veux qu'elles Me connaissent à fond, afin de Me faire connaître à celles que mon Amour leur confie.

Je désire avec ardeur que toutes les Âmes choisies fixent leurs yeux sur Moi et qu'elles ne les en détournent plus... que, parmi elles, il n'y ait pas de médiocrité, ce qui vient le plus souvent d'une fausse compréhension de mon Amour. Non! aimer mon Cœur n'est ni difficile, ni dur, mais suave et facile. Il n'y a rien d'extraordinaire à faire pour atteindre un haut degré d'amour : pureté

d'intention dans l'action petite ou grande... union intime à mon Cœur et l'Amour fera le reste !

L'abîme de la Miséricorde.

6 décembre 1922.

Oui, Je suis ce Jésus qui aime les âmes avec tendresse... Voilà ce Cœur qui ne cesse de les appeler, de les garder, de prendre soin d'elles !... Voilà ce Cœur embrasé du désir d'être aimé des âmes, mais surtout de ses Âmes choisies !

Ecris, encore pour elles :

Mon Cœur n'est pas seulement un Abîme d'Amour, Il est aussi un Abîme de Miséricorde ! Et, connaissant toutes les misères humaines dont les âmes les plus aimées ne sont pas exemptes, J'ai voulu que leurs actions, si petites soient-elles, puissent se revêtir, par Moi, d'une valeur infinie pour le bien de celles qui ont besoin de secours et pour le salut des pécheurs.

Toutes ne peuvent prêcher, ni évangéliser au loin les peuples sauvages, mais toutes, oui toutes, peuvent faire connaître et aimer mon Cœur... toutes peuvent s'aider mutuellement à accroître le nombre des élus en empêchant la perte éternelle de beaucoup d'âmes... et cela, par un effet de mon Amour et de ma Miséricorde.

Je dirai à mes Âmes comment mon Cœur va plus loin encore : non seulement Il se sert de leur vie ordinaire et de leurs moindres actions, mais Il veut utiliser aussi, pour le bien des âmes, leurs misères... leurs faiblesses... leurs chutes mêmes.

Oui, l'Amour transforme et divinise tout, et la Miséricorde pardonne tout !

L'Amour utilise les misères.

12 décembre 1922.

... Ecris encore quelques mots pour mes âmes :

L'Amour transforme leurs actions les plus ordinaires en leur donnant une valeur infinie, mais il fait plus : Mon Cœur aime si tendrement mes Âmes choisies, qu'Il veut aussi utiliser leurs misères, leurs faiblesses et bien souvent leurs fautes mêmes.

L'âme qui se voit environnée de misères, ne s'attribue rien de bon et ces misères mêmes l'obligent à se revêtir d'une certaine humilité qu'elle n'aurait pas si elle se trouvait moins imparfaite.

Aussi, lorsque dans son travail ou sa charge apostolique, elle sent vivement son incapacité... lorsqu'elle éprouve une sorte de répugnance à aider les âmes dans la tendance à une perfection qu'elle-même n'a pas, alors elle est forcée de s'anéantir. Et si dans cette humble connaissance de sa faiblesse, elle accourt à Moi, Me demande pardon de son peu d'efforts, implore de mon Cœur force et courage, cette âme ne peut savoir à quel point mes Yeux se fixent sur elle et combien Je rends féconds ses travaux !

D'autres sont peu généreuses pour faire de moment en moment, les efforts et les sacrifices quotidiens. Leur vie semble se passer en promesse, sans en venir jamais à la réalisation.

Ici, une distinction s'impose : si ces âmes se font une certaine habitude de promettre, sans faire cependant la plus petite violence à leur nature, ni prouver en rien leur abnégation et leur amour, Je ne leur dirai que ces mots : «Prenez garde que le feu ne prenne à toute cette paille que vous amassez dans vos greniers ou que le vent ne l'emporte en un instant ! »

Mais d'autres - et c'est d'elles que Je parle - commencent leur journée pleines de bonne volonté et, animées d'un vrai désir de Me témoigner leur amour, elles Me promettent abnégation et générosité en telle ou telle circonstance... Mais l'occasion venue, leur caractère, leur amour-propre, leur santé, que sais-Je?... les empêchent de réaliser ce qu'avec tant de sincérité elles m'avaient promis quelques heures auparavant. Cependant, aussitôt après, elles reconnaissent leur faiblesse et, pleines de confusion, elles M'en demandent pardon, s'humilient, renouvellent leur promesse... Ah ! que l'on sache bien que ces âmes Me plaisent autant que si elles n'avaient rien à se reprocher (1).

(1) Notre-Seigneur établit ici la distinction très nette entre les fautes vénielles d'habitudes consenties et non combattues, et celles qui ne sont que des fautes de fragilité, mais réparées. Il exprime, par ces paroles, qu'Il est

plus consolé par la réparation voulue qu'il n'a été offensé par la fragilité de l'âme. En effet, l'acte d'humilité, de confiance et de générosité que suppose la réparation, exige une volonté consciente et entière qui n'existe qu'en partie dans la faute de fragilité.

Attendre tout de son Cœur.

11 juin 1923.

Je suis l'Amour Mon Cœur ne peut plus contenir la Flamme qui Le dévore. J'aime à tel point les âmes, que J'ai donné ma vie pour elles.

Pour leur amour, J'ai voulu rester emprisonné dans le tabernacle. Depuis vingt siècles, Je demeure là, nuit et jour, voilé sous les espèces du pain et caché dans l'Hostie, supportant, par amour, l'oubli, la solitude, les mépris, les blasphèmes, les outrages, les sacrilèges...

Pour l'amour des âmes, J'ai voulu leur laisser le sacrement de Pénitence, afin de leur pardonner, non pas une fois ou deux, mais aussi souvent qu'elles auront besoin de recouvrer la grâce. Là, je les attends... là, Je désire qu'elles viennent se laver de leurs fautes, non avec de l'eau, mais dans mon propre Sang.

Au cours des siècles, J'ai révélé, de différentes manières, mon Amour pour les hommes : Je leur ai montré combien le désir de leur salut Me consume. Je leur ai fait connaître mon Cœur. Cette dévotion a été comme une lumière répandue sur le monde.

Elle est aujourd'hui le moyen dont se servent, pour toucher les cœurs, la plupart de ceux qui travaillent à étendre mon Règne.

Je veux maintenant quelque chose de plus, car si Je demande l'amour pour répondre à celui qui Me consume, ce n'est pas le seul retour que Je désire des âmes : Je désire qu'elles croient en ma Miséricorde, qu'elles attendent tout de ma Bonté, qu'elles ne doutent jamais de mon Pardon.

Je suis Dieu, mais Dieu d'Amour. Je suis Père, mais un Père qui aime avec tendresse et non avec sévérité. Mon Cœur est infiniment saint, mais aussi infiniment sage et, connaissant la misère et la fragilité humaines, Il s'incline vers les pauvres pécheurs avec une Miséricorde infinie.

J'aime les âmes après qu'elles ont commis leur premier péché, si elles viennent Me demander humblement pardon... Je les aime encore, quand elles ont pleuré leur second péché et, si cela se répète, Je ne dis pas un milliard de fois, mais des millions de milliards, Je les aime et Je leur pardonne toujours, et Je lave, dans le même sang, le dernier comme le premier péché !

Je ne Me lasse pas des âmes et mon Cœur attend sans cesse qu'elles viennent se réfugier en Lui, et cela d'autant plus qu'elles sont plus misérables ! Un père n'a-t-il pas

plus de soin de l'enfant malade que de ceux qui se portent bien? Pour lui, sa sollicitude et ses délicatesses ne sont-elles pas plus grandes? Ainsi, mon Cœur répand-Il sur les pécheurs, avec plus de largesse encore que sur les justes, sa Compassion et sa Tendresse.

Voilà ce que Je désire expliquer aux âmes : J'enseignerai aux pécheurs que la Miséricorde de mon Cœur est inépuisable ; aux âmes froides et indifférentes, que mon Cœur est un Feu qui veut les embraser, parce qu'Il les aime; aux âmes pieuses et bonnes, que mon Cœur est le Chemin pour avancer vers la perfection et arriver en sécurité au terme bienheureux. Enfin, aux âmes qui Me sont consacrées, aux prêtres, aux religieux, à mes Âmes choisies et préférées, Je demanderai, une fois de plus, qu'elles Me donnent leur confiance et ne doutent pas de ma Miséricorde ! Il est si facile d'attendre tout de Mon Cœur.

Voilà mon oeuvre d'amour.

12 juin 1923.

Je veux pardonner, Je veux régner, Je veux pardonner aux âmes et aux nations. Je veux régner sur les âmes, sur les nations et sur le monde entier. Je veux répandre ma Paix jusqu'aux extrémités du monde, mais, d'une manière spéciale, sur cette terre bénie, berceau la dévotion à mon Cœur. Oui, Je veux être sa Paix, sa Vie, son Roi ! Je suis la Sagesse et le Bonheur, Je suis l'Amour et la Miséricorde, Je suis la Paix, Je régnerai !

Pour effacer son ingratitude, Je répandrai un torrent de Miséricorde. Pour réparer ses offenses, Je prendrai des victimes qui obtiendront le pardon... Oui, il y a dans le monde beaucoup d'âmes qui désirent Me plaire... Il y a encore des âmes généreuses qui Me donneront tout ce qu'elles ont, afin que Je Me serve d'elles selon mes Désirs et ma Volonté.

Pour régner, Je commencerai par faire Miséricorde, car mon Règne est de Paix et d'Amour : voilà la fin que Je veux réaliser, voilà mon Oeuvre d'Amour !

J'adresse mon Appel à tous : aux âmes consacrées et à celles du monde, aux justes et aux pécheurs, aux savants et aux ignorants, à ceux qui commandent et à ceux qui obéissent. A tous, Je viens dire : si vous voulez le bonheur. Je le suis. Si vous cherchez la richesse, Je suis la Richesse infinie. Si vous désirez la paix. Je suis la Paix. Je suis la Miséricorde et l'Amour ! Je veux être le Roi !

... Voilà tout mon désir... embraser les âmes... embraser le monde... Hélas ! les âmes repoussent la Flamme ! Mais Je triompherai, elles seront Miennes et Je serai leur Roi ! Souffre avec Moi, afin que le monde Me connaisse et que les âmes viennent à Moi. La souffrance fera triompher l'Amour !

21-28 septembre 1923.

Je veux que les âmes se laissent pénétrer par la véritable lumière.

Je veux que les enfants... ces cœurs innocents qui ne Me connaissent pas et qui grandissent dans les glaces de l'indifférence, ignorant la valeur de leur âme...; oui, Je veux que ces petites âmes qui sont mes délices trouvent un asile où on leur apprenne à Me connaître, à croître dans la crainte de ma Loi et l'Amour de mon Cœur.

Je veux conquérir les cœurs par la force de mon amour. Je veux restaurer les mœurs, les relever et les ennoblir afin que les hommes ne vivent plus seulement pour la terre, mais pour le ciel. Cela ne veut pas dire que Je m'oppose au progrès humain, au contraire. Je désire que les hommes croissent en science, en talent, en puissance, mais Je veux qu'ils sachent unir au savoir humain la Science divine et qu'en avançant dans la poursuite de tous les biens d'ici-bas, ils réalisent aussi ce qui fait la grandeur et le vrai bonheur de l'âme.

Je vous ai choisi pour que vous M'aidiez dans cette Oeuvre d'amour.

Mon désir est que vous soyez le combustible de ce Feu qu'e Je veux répandre sur la terre, car rien ne sert d'allumer la flamme s'il n'y a pas de quoi l'alimenter...

C'est pourquoi Je veux former une chaîne d'âmes qui s'embrasent de plus en plus d'amour, de cet amour qui se confie et qui attend tout de mon Cœur... afin qu'enflammées de ce Feu, elles le communiquent au monde entier.

Mon Cœur est vôtre : Prenez-le !

15 octobre 1923.

Ne croyez pas que Je vais vous parler d'autre chose que de ma Croix.

Par elle, J'ai sauvé le monde; par elle, Je veux le ramener à la vérité de la Foi et surtout au chemin de l'Amour...

Je vous manifesterai mes Désirs : J'ai sauvé le monde du haut de la croix, c'est-à-dire par la souffrance. Vous savez que le péché est une offense infinie et nécessite une réparation infinie... C'est pourquoi Je demande que vos souffrances et vos travaux, vous les offriez unis aux Mérites infinis de mon Cœur. Vous savez bien que mon Cœur est vôtre. Prenez Le et réparez par Lui...

Aux âmes que vous approchez, inculquez l'amour et la confiance... Baignez-les dans l'Amour. Baignez-les dans la confiance en la Bonté et la Miséricorde de mon Cœur. Et, en toutes les occasions où vous pouvez parler et Me faire connaître, dites toujours aux âmes qu'elles ne craignent pas, puisque Je suis un Dieu d'Amour.

Je vous recommande spécialement trois choses :

1° L'exercice de l'Heure Sainte puisque c'est un des moyens d'offrir à Dieu le Père, par l'intermédiaire de Jésus-Christ, son divin Fils, une réparation infinie;

2° La dévotion des cinq «Pater» en l'honneur de mes Plaies, puisque c'est par Elles que le monde a reçu le salut;

3° Enfin, l'union constante à mon Cœur et l'offrande quotidienne de mes Mérites, puisque c'est ainsi que vous donnerez à toutes vos actions une valeur infinie.

Se servir continuellement de ma Vie, de mon Sang, de mon Cœur... se confier sans cesse et sans crainte à mon Cœur : c'est un secret que beaucoup d'âmes ne connaissent pas assez. Je veux que vous... vous le connaissiez et que vous en profitiez.

Les désirs du Cœur de Jésus.

13 novembre 1923.

Je veux que mon Amour soit le soleil qui ll éclaire et la chaleur qui réchauffe les âmes. C'est pourquoi Je désire que l'on fasse connaître mes Paroles. Je veux que le monde entier sache que Je suis un Dieu d'Amour, de Pardon et de Miséricorde. Je veux que le monde entier lise mon Désir ardent de pardonner et de sauver, que les plus misérables ne craignent pas !... que les plus coupables ne fuient pas loin de Moi !... qu'ils viennent tous ! Je les attends comme un Père, les Bras ouverts, pour leur donner la Vie et le vrai Bonheur!

Pour que le monde sache ma Bonté, J'ai besoin d'apôtres qui lui révèlent mon Cœur, mais qui, d'abord, Le connaissent... car peut-on enseigner ce qu'on ignore soi-même ?

C'est pourquoi Je parlerai pendant quelques jours pour mes prêtres, mes religieux, mes religieuses. Alors, on verra clairement ce que Je demande : Je veux former une ligue d'Amour parmi mes Âmes consacrées, afin qu'elles enseignent et publient jusqu'aux extrémités du monde, ma Miséricorde et mon Amour.

Je veux que le désir et le besoin de réparer se réveillent et grandissent parmi les âmes fidèles et les Âmes choisies, car le monde a péché... Oui, le monde, les nations excitent en ce moment la Colère divine. Mais Dieu qui veut régner par l'Amour, s'adresse à ses Âmes choisies et spécialement à celles de cette Nation. Il leur demande de réparer, d'abord pour obtenir le pardon, mais surtout pour attirer de nouvelles grâces à ce Pays qui a été le premier, Je le répète encore, à connaître mon Cœur et à répandre cette dévotion.

Je veux que le monde soit sauvé... que la paix et l'union règnent en lui. Je veux régner et Je régnerai par la réparation de mes Âmes choisies et par une nouvelle connaissance de ma Bonté, de ma Miséricorde et de mon Amour.

Mes Paroles seront Lumière et Vie pour un nombre incalculable d'Âmes. Toutes seront imprimées, lues et prêchées, et Je leur donnerai une grâce spéciale, afin qu'elles éclairent et transforment les âmes.

Appel aux âmes choisies.

4 décembre 1923.

Je veux M'adresser maintenant à mes Âmes consacrées, afin qu'elles puissent Me faire connaître aux pécheurs et au monde entier.

Beaucoup parmi elles ne savent pas encore approfondir mes sentiments. Elles Me traitent comme quelqu'un qui vit loin d'elles... quelqu'un qu'elles connaissent peu et en qui elles n'ont pas assez de confiance. Je veux qu'elles raniment leur foi et leur amour et qu'elles vivent de confiance et d'intimité avec Celui qu'elles aiment et qui les aime.

Dans une famille, c'est le fils aîné qui connaît le mieux les sentiments et les secrets de son père. C'est à lui, en effet, que le père se confie le plus entièrement, les plus jeunes n'étant pas encore capables de s'intéresser aux affaires sérieuses ni de voir plus loin que la surface des choses. Aussi, est-ce à l'aîné qu'il appartient de transmettre à ses frères les désirs et les volontés de leur père, quand celui-ci vient à mourir.

Dans mon Eglise, J'ai des fils aînés : ce sont les âmes que J'ai choisies pour Moi.

Consacrées par le Sacerdoce ou les Voeux religieux, ce sont elles qui vivent le plus près de Moi, elles qui ont part à mes Grâces de choix et auxquelles Je confie mes Secrets, mes Désirs... mes Souffrances aussi !

Ce sont elles que Je charge, par leur ministère, de veiller sur mes petits enfants, leurs frères, et, directement ou indirectement, de les instruire, de les guider et de leur transmettre mes Enseignements. Si mes Âmes choisies Me connaissent vraiment, elles Me feront connaître et, si elles M'aiment, elles Me feront aimer. Mais qu'enseigneront-elles aux autres si elles Me connaissent peu?... Or, Je le demande : peut-on beaucoup aimer Celui que l'on connaît mal ? Peut-on parler avec une véritable intimité à Celui dont on se tient éloigné ?... à Celui en qui l'on a peu de confiance ?...

Voilà ce que Je veux rappeler à mes Âmes choisies. Ce n'est rien de nouveau sans doute, mais elles ont besoin de ranimer leur foi, leur amour et leur confiance.

Je veux qu'elles Me traitent avec une plus grande intimité, qu'elles Me cherchent au-dedans d'elles-mêmes, puisqu'elles savent que l'âme en état de grâce est la demeure de l'Esprit Saint. Et, là, qu'elles Me voient tel que Je suis, c'est-à-dire comme Dieu, mais Dieu d'Amour. Qu'elles aient plus d'amour que de crainte, qu'elles croient à mon Amour et qu'elles n'en doutent jamais !

Beaucoup, en effet, savent bien que Je les ai choisies parce que Je les ai aimées. Mais lorsque leurs misères les accablent, peut-être même leurs fautes, alors la tristesse les saisit à la pensée que Je n'ai plus pour elles le même Amour qu'autrefois.

5 décembre 1923.

. ... Ces âmes ne Me connaissent pas. Ces âmes n'ont pas compris ce qu'est mon Cœur ! Car ce sont précisément leurs misères et leurs fautes qui inclinent ma Bonté vers elles. Et, lorsqu'elles reconnaissent leur impuissance .et leur faiblesse, s'humilient et viennent à Moi en toute confiance, c'est alors qu'elles Me glorifient plus encore qu'avant leur faute.

De même, quand elles prient pour elles ou pour d'autres : si elles hésitent, si elles doutent de Moi, elles n'honorent pas mon Cœur, tandis qu'elles Le glorifient quand elles attendent avec sécurité ce qu'elles Me demandent sachant bien que Je ne puis leur refuser que ce qui ne convient pas au bien de leur âme.

Quand le Centurion vint Me supplier de guérir son serviteur, il Me dit avec une grande humilité : «Je ne suis pas digne que Vous entriez dans ma maison...» Mais plein de foi et de confiance, il ajouta : « Cependant, Seigneur, dites seulement une parole et mon serviteur sera guéri.» Cet homme connaissait mon Cœur. Il savait que je ne puis résister à la supplication d'une âme qui attend tout de Moi... Cet homme M'a grandement glorifié, car à l'humilité il a joint la ferme et entière confiance... Oui, cet homme connaissait mon Cœur. Et pourtant Je ne m'étais pas manifesté à lui comme Je me manifeste à mes Âmes choisies.

C'est par la confiance qu'elles obtiendront d'innombrables grâces, non seulement pour elles, mais aussi pour les autres, et c'est ce que Je veux qu'elles comprennent à fond, car Je désire qu'elles révèlent les traits de mon Cœur aux pauvres âmes qui ne Me connaissent pas.

Je le répète encore : ce que Je dis maintenant, ce n'est rien de nouveau. Mais de même que la flamme a besoin d'aliment pour ne pas s'éteindre, de même les âmes ont besoin d'un nouvel élan qui les fasse avancer et d'une nouvelle chaleur qui les ranime.

Parmi les âmes qui me sont consacrées, il y en a peu qui aient en Moi une véritable confiance, parce qu'il y en a peu qui vivent en intime union avec Moi. Je veux que l'on sache que J'aime les âmes telles qu'elles sont. Je sais que leur fragilité les fera tomber plus d'une fois. Je sais qu'en bien des occasions elles ne tiendront pas ce qu'elles Me promettent. Mais leur détermination Me glorifie, l'acte d'humilité qu'elles font après leur chute, la confiance qu'elles mettent en Moi m'honorent tellement que mon Cœur répand sur elles un torrent de grâces.

Je veux que l'on sache combien Je désire que mes Âmes choisies se raniment et se renouvellent dans cette vie d'union et d'intimité avec Moi. Qu'elles ne se contentent pas de Me parler quand elles sont au pied du tabernacle. Je suis là,

présent, c'est vrai, mais Je vis aussi en elles et Je Me complais à ne faire qu'un avec elles

Qu'elles Me parlent de tout !... qu'elles Me consultent en tout !... qu'elles Me demandent tout !... Je vis en elles pour être leur vie. Je demeure en elles pour être leur force... oui, Je le répète, qu'elles se souviennent que Je suis en elles... et que là, Je les vois, Je les entends et Je les aime. Là, J'attends qu'elles correspondent à mon Amour.

Il y a beaucoup d'âmes qui, chaque matin, font oraison. Mais n'est-ce pas plutôt une formule qu'une entrevue d'amour?... Elles entendent ou disent la messe et Me reçoivent dans la communion, mais une fois sorties du saint Lieu, ne se laissent-elles pas absorber par leurs affaires, à tel point qu'elles pensent à peine à M'adresser un mot ?...

Je suis dans cette âme comme dans un désert, elle ne Me dit rien, elle ne Me demande rien... Et lorsqu'elle a besoin de consolation, bien souvent elle la demande à une créature qu'elle doit aller chercher, plutôt qu'à Moi, son Créateur, qui suis et qui vis en elle !...

N'est-ce pas manque d'union, manque de vie intérieure ou, ce qui revient au même, manque d'amour ?...

Je veux aussi rappeler aux âmes consacrées, que Je les ai choisies d'une manière spéciale afin que, vivant avec Moi de cette vie d'union, elles Me consolent et réparent pour toutes celles qui M'offensent.

Je veux qu'elles se souviennent de l'obligation où elles sont d'étudier mon Cœur, afin de partager ses Sentiments et de réaliser ses Désirs autant qu'il est en leur pouvoir.

Quand un homme travaille le champ qui lui appartient, il s'acharne à en arracher toutes les mauvaises herbes et n'épargne ni peine, ni fatigue, jusqu'à ce qu'il y soit parvenu. Ainsi, Je veux que mes Âmes choisies, dès qu'elles connaîtront mes Désirs, travaillent avec zèle et ardeur à leur accomplissement, qu'elles ne reculent devant aucun effort, aucune souffrance, pour accroître ma Gloire et réparer les offenses du monde !...

6 décembre 1023.

Et maintenant, écris pour mes Âmes consacrées :

Je les appelle toutes : mes prêtres, mes Religieux, mes Religieuses, à vivre en intime union avec Moi.

A elles, de connaître mes Désirs et de partager mes Joies et mes Tristesses.

A elles, de travailler à mes Intérêts sans épargner ni peines ni souffrances.

A elles, de réparer par leur prière et leur pénitence les offenses de tant et tant d'âmes !

A elles surtout, de redoubler d'union avec Moi et de ne pas Me laisser seul ! Ne pas Me laisser seul!... Ah ! beaucoup ne le comprennent pas et oublient qu'il leur appartient de Me tenir compagnie et de Me consoler !...

A elles enfin, de former une ligue d'amour et, toutes ne faisant qu'un dans mon Cœur, d'implorer pour les âmes la connaissance de la vérité, la lumière et le pardon.

Et quand, pénétrées de douleur à la vue des offenses que Je reçois de toutes parts, elles, mes Âmes choisies, s'offriront pour réparer et pour travailler à mon Oeuvre alors, que leur confiance soit entière, car Je ne pourrai résister à leurs supplications et J'y répondrai de la manière la plus favorable.

Que toutes s'appliquent donc à étudier mon Cœur et à approfondir mes Sentiments. Qu'elles s'efforcent de vivre unies à Moi, de Me parler, de Me consulter. Que leurs actions, elles les revêtent de mes Mérites et les couvrent de mon Sang. Que leur vie, elles la consacrent au salut des âmes et à l'accroissement de ma Gloire.

Qu'elles ne se rapetissent pas en se considérant elles-mêmes. Mais qu'elles dilatent leur cœur en se voyant revêtues de la puissance de mon Sang et de mes Mérites. Car si elles agissent seules, elles ne pourront pas faire grand chose. Mais si elles travaillent avec Moi, en mon Nom et pour pour ma Gloire, alors elles seront puissantes.

Que mes Âmes consacrée raniment leur désir de réparer et qu'elles demandent avec confiance que se lève sur le monde le Jour du divin Roi, c'est-à-dire le jour de mon Règne universel !

Qu'elles ne craignent pas, qu'elles espèrent en Moi, qu'elles se confient en Moi.

Qu'elles soient dévorées, pour les pécheurs, de zèle et de charité !... Qu'elles en aient compassion, qu'elles prient pour eux et les traitent avec douceur !

Qu'elles disent au monde entier ma Bonté, mon Amour et ma Miséricorde !

Qu'elles revêtent leur travaux apostoliques de prière, de pénitence et surtout de confiance, non en leurs propres efforts, mais en la puissance et en la Bonté de mon Cœur qui les accompagne !...

« C'est en votre Nom, Seigneur, que j'agirai et je sais que je serai puissant. »

Telle fut la prière de mes Apôtres, hommes pauvres et ignorants, mais riches et sages de la Richesse et de la Sagesse de Dieu !...

Je demande trois choses à mes Âmes consacrées :

Réparation, c'est-à-dire vie d'union avec le Réparateur divin : travailler pour Lui, avec Lui, en Lui en esprit de réparation, dans une étroite union à ses Sentiments et à ses Désirs.

Amour, c'est-à-dire intimité avec Celui qui est tout Amour et qui se met au niveau de ses Créatures pour leur demander de ne pas Le laisser Seul et de Lui donner leur amour.

Confiance, c'est-à-dire sécurité en Celui qui est Bonté et Miséricorde... en Celui avec Lequel je vis jour et nuit... qui me connaît et que je connais... qui m'aime et que j'aime... en Celui qui appelle ses Âmes choisies d'une manière spéciale, afin que, vivant avec Lui et connaissant son Cœur, elles attendent tout de Lui.

